

**LE THÉÂTRE**  
**DE PHILIPPE TESSON****"VANIA"**  
**COMME CHEZ VOUS**

Pour une fois on ne va pas chinoiser : vous allez tous vous rendre au Vieux-Colombier pour voir *Oncle Vania*, de Tchekhov, rebaptisé *Vania* par la jeune metteur en scène Julie Deliquet. Certes, elle a un peu trafiqué le texte originel, elle l'a allégé mais sans particulièrement valoriser le rôle de Vania. Elle l'a fait avec délicatesse et intelligence. Vous allez tous y aller, car on ne peut rien imaginer de plus consensuel, humain et sensible, plus émouvant et drôle, exactement ce que voulait Tchekhov.

Dès que vous entrez au Vieux-Co, vous sentez qu'il va se passer quelque chose. D'abord la salle est transformée. Le dispositif est bi-frontal, la scène au milieu. Vous pénétrez dans la salle commune de la propriété de Serebriakov. Au centre, la grande table paysanne. Vous êtes chez vous en quelque sorte. Vous attendez la famille. Chacun entre l'un après l'autre, chacun dans sa vérité, son rôle, son quotidien. La vie, quoi. Et commence le psychodrame réjouissant qui fait le génie de Tchekhov, où chacun libère le tumulte extravagant de ses humeurs, de ses frustrations, de ses nostalgies, de son désespoir, de ses désirs, de ses rêves et de ses résignations. Un carnaval de gaieté et de mélancolie, de musique et d'alcool, d'insouciance et de gravité.

Une  
touche de  
tendresse  
humaine  
qui fait  
miracle

On connaît tout cela, ce n'est pas nouveau, c'est Tchekhov. Mais cette jeune Julie Deliquet y apporte une touche de tendresse humaine qui fait miracle. D'abord une jeunesse inattendue telle que les personnages de la pièce à la fois sont de leur temps et pourraient être du nôtre. Ils sont russes d'hier, ils pourraient être français d'aujourd'hui. Ce rapport avec le temps, elle l'abolit même avec des audaces folles. C'est ainsi qu'après le souper, la famille s'installe pour regarder la projection du film de Dreyer : *Vampyr*, et ça passe ! Et l'on s'engueule et l'on chante et l'on danse, jusqu'à ce que survienne le drame de la rupture et de la solitude. Le tragique mal à vivre... Un remarquable travail collectif donne à ce spectacle une rare unité. Sept exceptionnels talents sont au service les uns des autres : Laurent Stocker, puissant et tourmenté dans le rôle de Vania, Hervé Pierre en professeur monstrueux, Anna Cervinka, bouleversante Sonia, Dominique Blanc pleine d'humour, Stéphane Varupenne qui humanise excellemment le personnage d'Astrov, Florence Viala dans la séduction, Noam Morgensztern très touchant.

N'hésitez pas une seconde. C'est vraiment très réussi.

***Vania*, d'Anton Tchekhov. Mise en scène et scénographie de Julie Deliquet. Avec Laurent Stocker, Hervé Pierre, Anna Cervinka... Vieux-Colombier (01.44.58.15.15).**